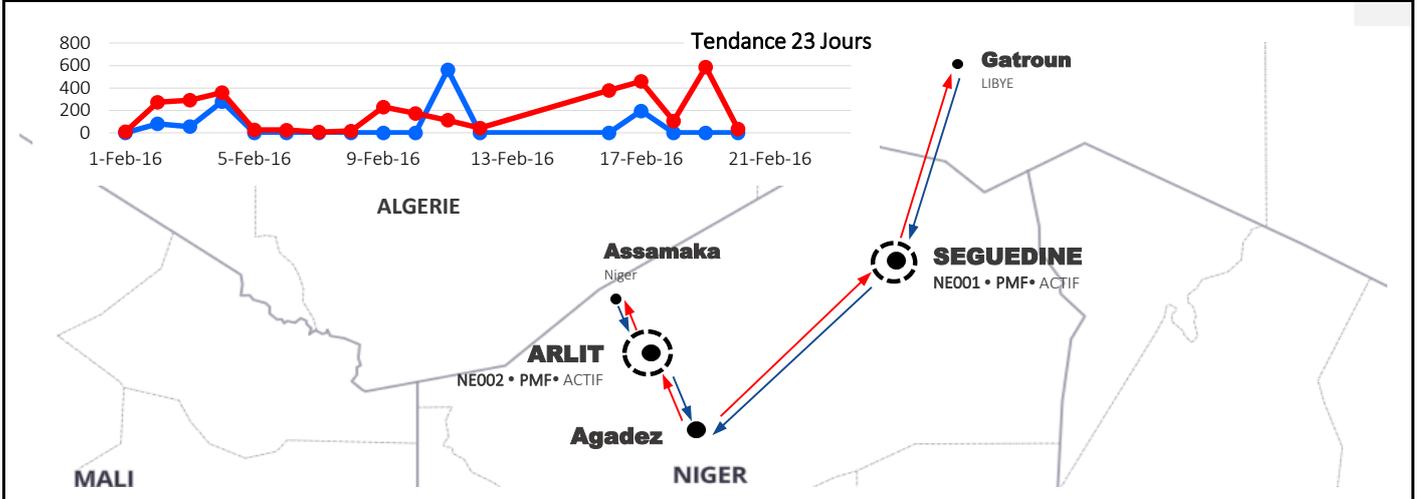


Les points de monitoring des flux sont placés dans des endroits de passages sur la route migratoire du Niger. Les données sont collectés chaque jour dans les PMF pour informer les mouvements et profils migratoires et offrir une aperçu des mouvements migratoires dans la région. Les données proviennent sources primaires et ne prétende pas refléter tous les passages de migrants à travers les points de monitoring des flux.

N° TOTAL DE MIGRANTS AUX PFM DEPUIS FEV.2016		SORTANT • flux du Niger	ENTRANT • flux vers le Niger
TOTAL SORTANT	3690	2100 988	196 564
TOTAL ENTRANT	1176	Cette semaine Semaine précédente	Cette semaine Semaine précédente

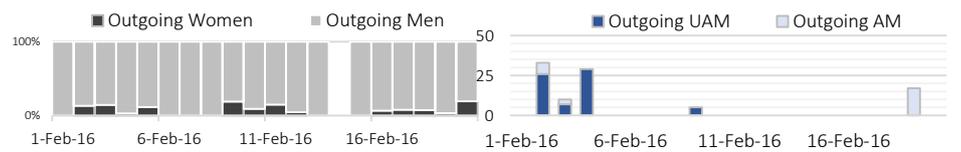


FLUX SORTANT

ROUTES DE SORTIE	Cette semaine*	Semaine précédente	Nationalités principales: Les nationalités présentes sur les convois partant du Niger cette semaine étaient les Nigériens, les Nigériens et les Sénégalais.
Agadez (Niger) → Seguedine (Niger) → Gatroun (Libye)	1410	482	<i>Semaine précédente: Nigeria, Niger, Senegal.</i>
Agadez (Niger) → Arlit (Niger) → Assamaka (Niger)	690	133	
Total	2100	615	

Démographie pendant la période de référence

HOMMES	1958
FEMMES	142
MA**	22
MNA**	5

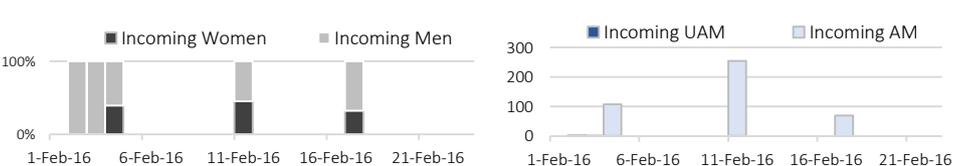


FLUX ENTRANT

ROUTES D'ENTREES	Cette semaine*	Semaine précédente	Nationalités principales: Les Nigériens étaient les principaux entrants. Il y a eu 2 convois de rapatriés Nigériens d'Algérie pendant la période de référence.
Gatroun (Libye) → Seguedine (Niger) → Agadez (Niger)	0	0	<i>Semaine précédente: Niger.</i>
Assamaka (Niger) → Arlit (Niger) → Agadez (Niger)	196	564	
Total	196	564	

Démographie pendant la période de référence

HOMMES	133
FEMMES	63
MA**	70
MNA**	0



NOTES & SOURCES

* Cette semaine les chiffres incluent un 2ème, nouveau FMP à Arlit ce qui explique la hausse significative des chiffres par rapport à la semaine précédente.

** MA: mineur accompagné, MNA: mineur non accompagné.

*** Les sources incluent les autorités, la société civile et principalement l'observation/entretiens directs avec des migrants. De ce fait les données quantitatives sur les nationalités ne sont pas indépendamment vérifiable et donc ne sont pas incluses.

CONTEXTE REGIONAL

La région d'Agadez était jadis un grand carrefour des civilisations anciennes et des commerces caravaniers entre l'Afrique de l'Ouest et du Nord. Agadez est la principale ville de la région, avec des routes reliant la plupart des villes de cette région. Cependant, il existe aussi une route principale allant de la région de Diffa directement vers Dirkou et ensuite vers Séguédine. La région d'Agadez regorge à son sous-sol beaucoup des richesses en matières premières, notamment de l'uranium à Arlit, du charbon à Tchirozerine et de l'or à Djado et Iferouane. Ces sites industrielles ont attiré depuis longtemps des migrations de travail à l'intérieur du Niger, des régions du Sud, vers ces industries.



Figure 1: Un camion de migrants quitte Agadez pour Séguédine
Amanda Nero OIM 2016/Février

LA MIGRATION: UNE ALTERNATIVE DE LONGUE DUREE

Le tourisme, le maraîchage et l'élevage constituent les principales activités économiques de la région, jusqu'aux deux rebellions armées Touaregs en 1991 et 2006 et puis la crise Libyenne en 2011, Cette situation a mené à une restriction des mouvements, estompant les activités touristiques et autres opportunités économiques. Par conséquent beaucoup de ces populations autochtones et de transit ont dû rechercher des moyens de subsistance alternatifs. A cet effet, deux alternatives possibles se présentent : migrer soi-même ou participer au transport des migrants. L'augmentation des flux migratoires provenant de l'espace CEDEAO à travers le Niger crée une demande croissante pour les transports, hébergement et la nourriture de personnes. L'augmentation de cette demande élargit alors le marché, rendant plus facile l'obtention d'informations sur la migration et moins couteuse l'investissement dans le trajet migratoire. Les flux migratoires croissants deviennent une part de plus en plus important de l'économie et de la culture, rendant la route des migrants plus faciles à suivre. On peut parler d'économies d'échelles. Les migrants potentiels et actuels sont souvent mal informé sur les dangers et les difficultés de la traversée qui ne se limite pas à la traversé méditerranéenne, mais comporte aussi le temps et les efforts nécessaire pour traverser le désert Saharien jusqu'en Libye (avec ses obstacles climatiques extrêmes), les dangers du à l'instabilité de la Libye et la vulnérabilité qu'affrontent les migrants en plaçant leur vie entièrement dans les mains de passeurs et de trafiquants. Les migrants provenant de la CEDEAO, ne nécessitent pas de visa pour atteindre le Niger, visent aussi ces mines pour trouver de l'emploi. Les chiffres exacts ne sont pas connus. Ces migrants de travail peuvent chercher du travail temporaire ou permanent, le travail temporaire pouvant convenir à un migrant qui cherche à économiser des fonds supplémentaires avant de continuer son voyage, tandis qu'un travail plus permanent permet les transferts de fonds vers le lieu d'origine.

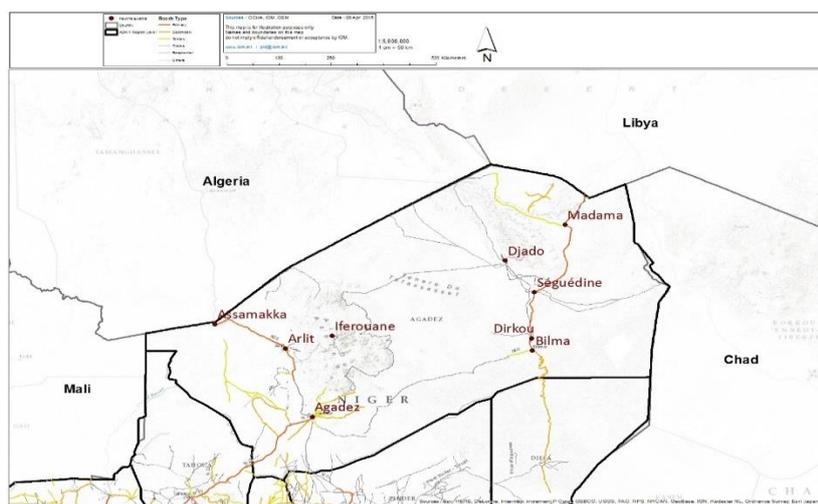


Figure 2: Carte de la région d'Agadez, Niger.

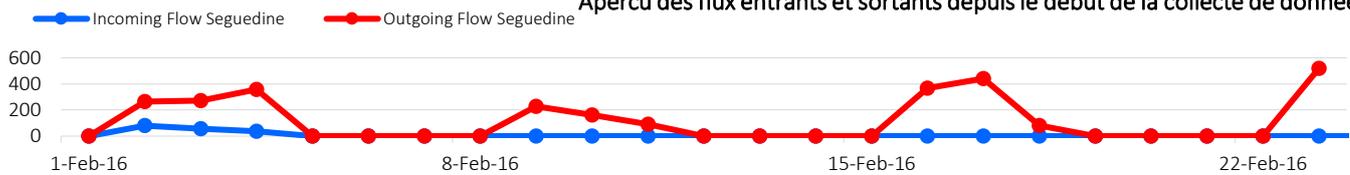
SEGUEDINE - POINT DE MONITORING DES FLUX 1

Séguédine est l'une des villes les plus au nord du Niger avant d'arriver en Libye. À plus de 600 km d'Agadez et 300 km de la Libye, la ville éloignée a connu une certaine augmentation de l'activité économique depuis l'avènement de convois réguliers de migrants. Du à l'insécurité croissante dans la région, les autorités gouvernementales ont réglementé les départs des convois de migrants. Les convois de migrants en partance hors du Niger quittent Agadez les lundis pour traverser Séguédine entre mardi et jeudi. Ils arrivent ensuite en Libye le vendredi qui suit. Les mêmes véhicules refont le même chemin en sens inverse la semaine suivante pour retourner à Agadez. Cette route est régulièrement traversé par une flotte de véhicules semi-remorques, camions ou véhicules pick up. Le poste de police de Madama était habituellement un point de passage mais la zone a été déclarée fermée pour activité militaire. Officiellement, il n'y a pas de passage de migrants à travers Madama.

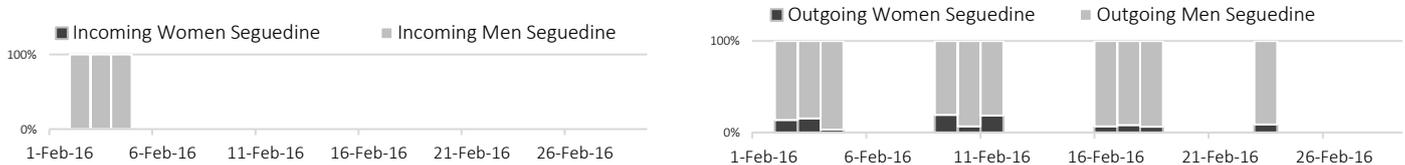
ROUTES EN PROVENANCE DE ET VERS SEGUEDINE

Route 1 Agadez (Niger) Séguédine(Niger) Gatron (Libye)

Aperçu des flux entrants et sortants depuis le début de la collecte de données



Evolution des flux entrants et sortants des hommes et femmes au PMF



Présence de migrants mineurs

Flux sortant		Flux entrant	
Mineur accompagné	15	Mineur accompagné	0
Mineur non accompagné	72	Mineur non accompagné	6

Nationalités principales* enregistrées au PMF

Flux sortant: 1) Niger 2) Senegal, Nigeria 3) Gambie, Ghana
Flux entrant: 1) Niger 2) Senegal 3) Gambie

ANALYSE FLUX SORTANT

Tendance: La ligne de tendance des flux sortants reflète le circularité des passages migratoires hebdomadaires à travers Séguédine pendant certains jours de la semaine.

Mineurs: 94% des mineurs identifiés au PMF étaient dans les convois de migrants en partance vers la Libye. 77% de ceux étaient des mineurs non accompagnés pendant que 16% étaient des mineurs accompagnés.

Nationalités: Ainsi que les Nigériens il y a beaucoup de migrants de nationalité ouest africaine transitant par Séguédine.

ANALYSE FLUX ENTRANT

Tendance: Le flux entrant vers Séguédine a été relativement petit. Une hypothèse possible est la difficulté pour les migrants Nigériens et autres de repasser la frontière Libyenne pour rentrer au Niger. Des rapports ressortent de migrants coincés du côté libyen de la frontière, incapable d'avancer ou retourner. Les raisons possibles incluent le renforcement des frontières nigériennes, la perte de moyens financiers et le kidnapping/prise d'hôte par les groupes criminels libyens.

NOTES DE METHODOLOGIE

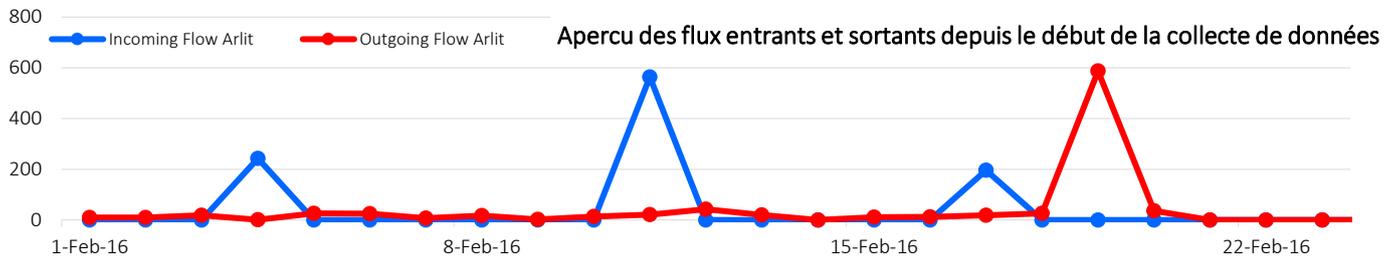
*Les sources incluent les autorités, la société civile et des observations directes/entretiens avec des migrants en route. Les données quantitatives sur les nationalités ne sont pas indépendamment vérifiables et ne sont donc pas incluses. Les chiffres utilisés ici se réfèrent aux proportions de nationalités dans les flux entrants et sortant. La nationalité à côté du chiffre 1 est donc la nationalité la plus fréquente.

ARLIT - POINT DE MONITORING DES FLUX 2

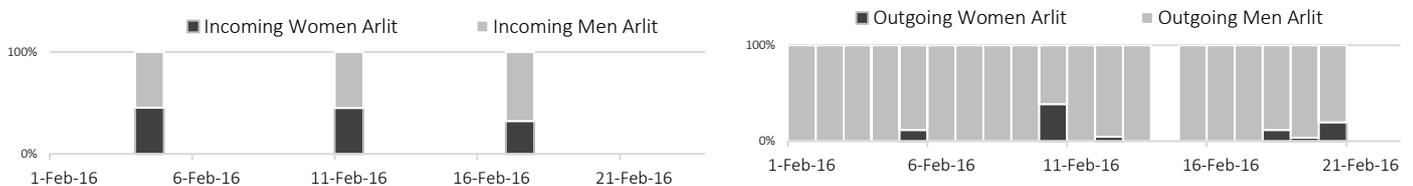
La ville d'Arlit est située à 230 km au nord d'Agadez, sur la route principale entre Agadez et la ville algérienne de Tamanrasset. La ville a grandi autour de l'industrie minière de l'uranium et sert de point de transit pour les mouvements entre l'Algérie et le Niger. Les migrants nigériens envoyés en convois de retour de l'Algérie vers Niger voyagent aussi à travers Arlit avant d'atteindre le centre de transit de l'OIM à Agadez. Il se trouve alors qu'un grand nombre de migrants retournant au Niger de l'Algérie le font de manière rapatrié plutôt que de manière volontaire.

ROUTE EN PROVENANCE DE ET VERS ARLIT

Route 1	Agadez (Niger)	Arlit (Niger)	Assamaka (Niger)
Route 2	Tahoua (Niger)	Arlit (Niger)	Assamaka (Niger)



Evolution des flux entrants et sortants des hommes et femmes au



Présence de migrants mineurs

Flux sortant		Flux entrant	
Mineur accompagné	17	Mineur accompagné	430
Mineur non accompagné	0	Mineur non accompagné	1

Nationalités principales* enregistrées au PMF

Flux sortant: 1) Niger 2) Burkina Faso 3) Gambie, Nigeria, Mail

Flux entrant: 1) Niger

ANALYSE FLUX SORTANT

Tendance: Dans le flux sortant se trouvent surtout des petits groupes d'hommes en partance régulière.

Nationalités: Le flux sortant est composé de Nigériens mais aussi de beaucoup d'autres nationalités ouest africaines. La présence de Burkinabés en tant que 2ème groupe s'explique par la proximité de la frontière du Burkina Faso, rendant la route Arlit-Algérie un passage plus facile que d'autres pour le migrants burkinabés. Ils utilisent souvent la route qui passe par la région de Tahoua vers

ANALYSE FLUX ENTRANT

Tendance: Le flux entrant est composé principalement de Nigériens rapatriés. Il y a des quantités similaires d'hommes et de femmes dans ces convois de retour organisés par le gouvernement Algérien.

Mineurs: La majorité des mineurs passant par Arlit se trouvent dans les flux entrants, plus précisément dans les convois de rapatriés Nigériens d'Algérie. Ces convois transportent souvent beaucoup de femmes et d'enfants.

Nationalités: Les individus dans les flux entrants sont principalement Nigérien. La majorité de ce flux est en fait composé de Nigérien rapatriés de l'Algérie.

NOTES DE METHODOLOGIE

*Les sources incluent les autorités, la société civile et des observations directes/entretiens avec des migrants en route. Les données quantitatives sur les nationalités ne sont pas indépendamment vérifiables et ne sont donc pas incluses. Les chiffres utilisés ici se réfèrent aux proportions de nationalités dans les flux entrants et sortant. La nationalité à côté du chiffre 1 est donc la nationalité la plus fréquente.